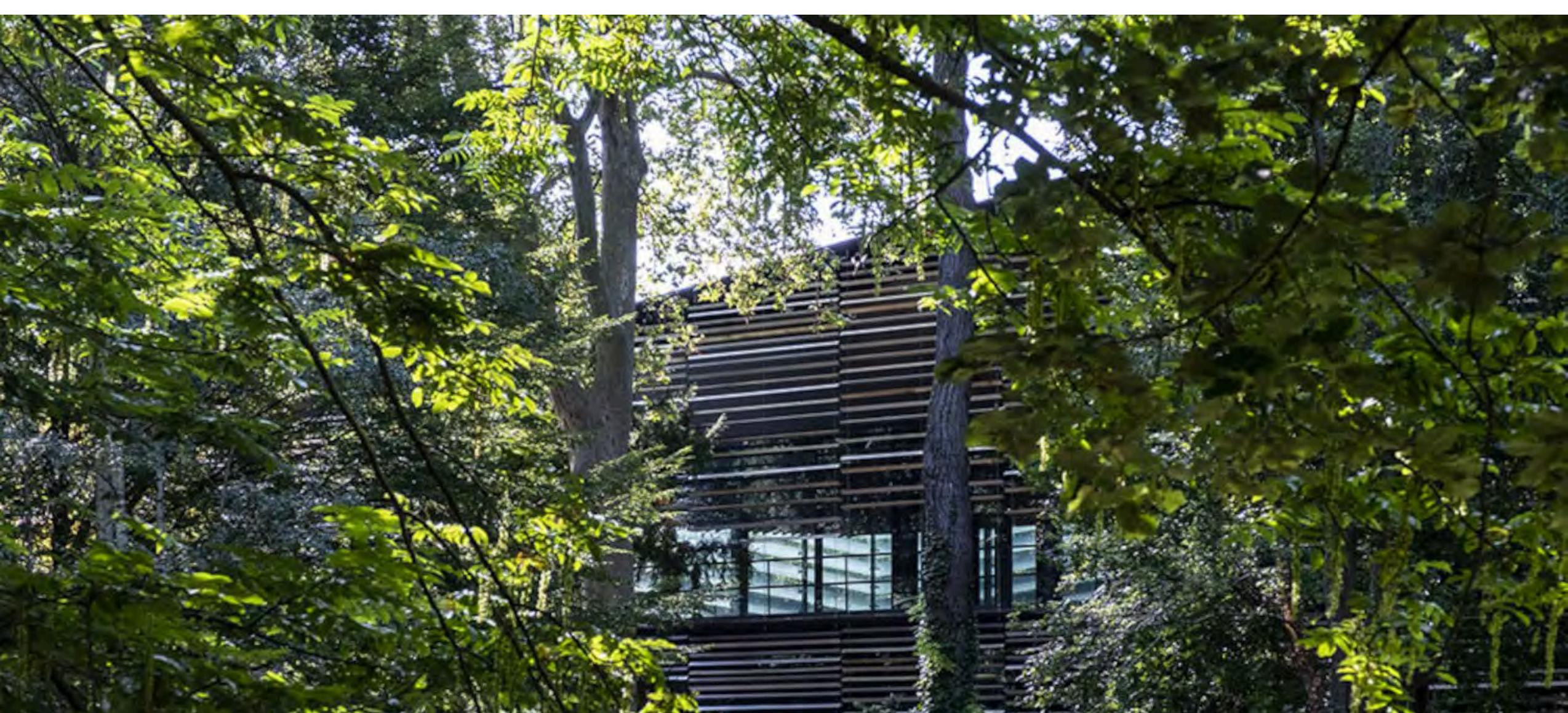


Visite du musée Albert-Kahn :
promenade au jardin le 18 juin 2024

Guide Constance Barreault
Organisatrice Hélène Perrin

CR par Jean-François Kahn (photos) et Danièle Fournier (texte et photos)



Après 5 ans de travaux le musée départemental **Albert-Kahn a réouvert en 2022**

Le nouveau bâtiment dessiné par l'architecte Kengo Kuma s'inspire de la relation particulière d'Albert Kahn avec le Japon

Le musée départemental Albert-Kahn conserve les *Archives de la Planète*, un ensemble d'images fixes (autochromes) et animées, réalisé au début du XX^e siècle, consacré à la diversité des peuples et des cultures.

Si les Archives de la Planète sont une œuvre initiée par Albert Kahn, plusieurs acteurs complémentaires ont permis la réalisation de ce projet d'envergure. On dénombre une dizaine d'opérateurs de prise de vues, auxquels s'ajoutent quelques intervenants ponctuels. Leur présence s'échelonne sur la vingtaine d'années que dure l'aventure.



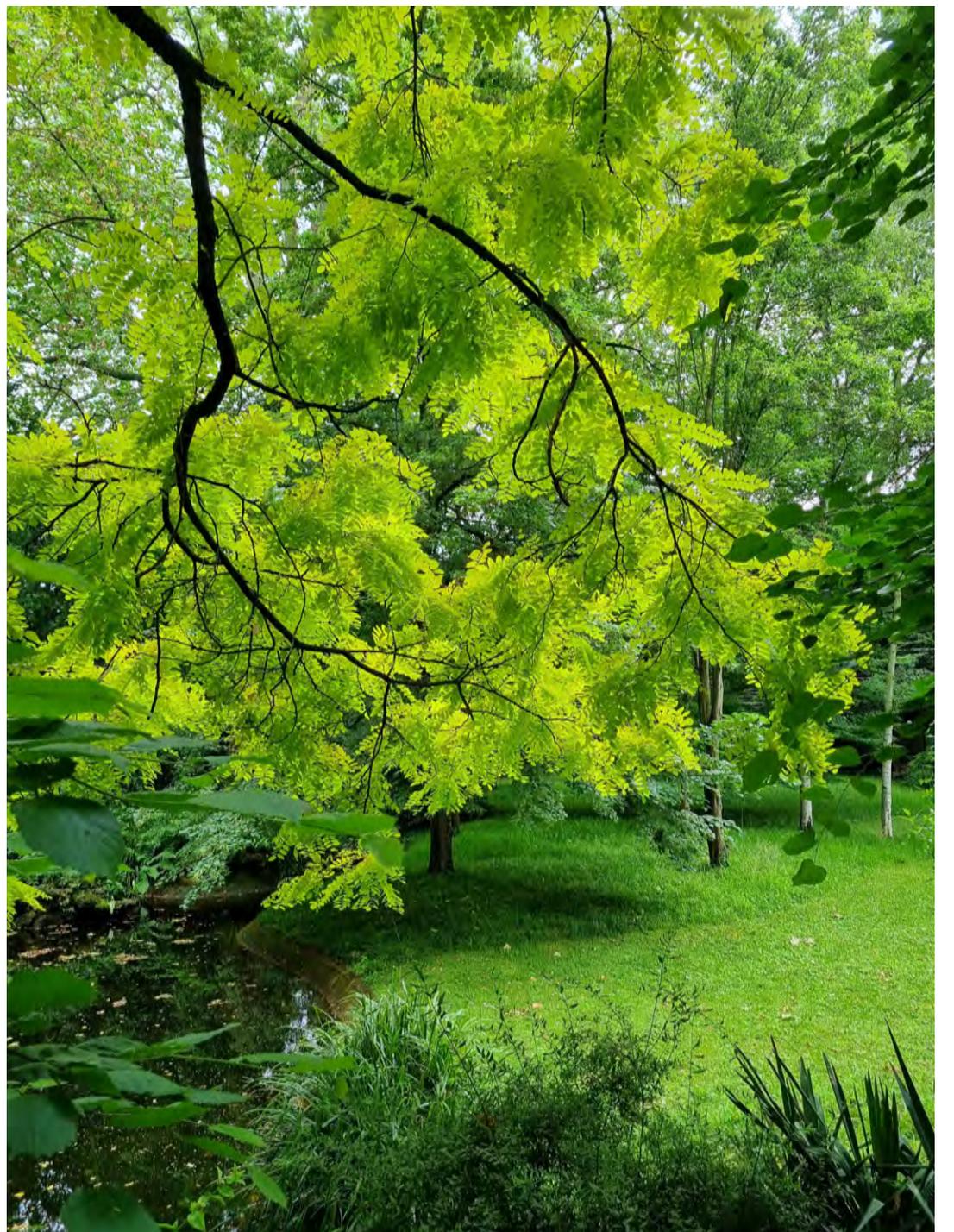
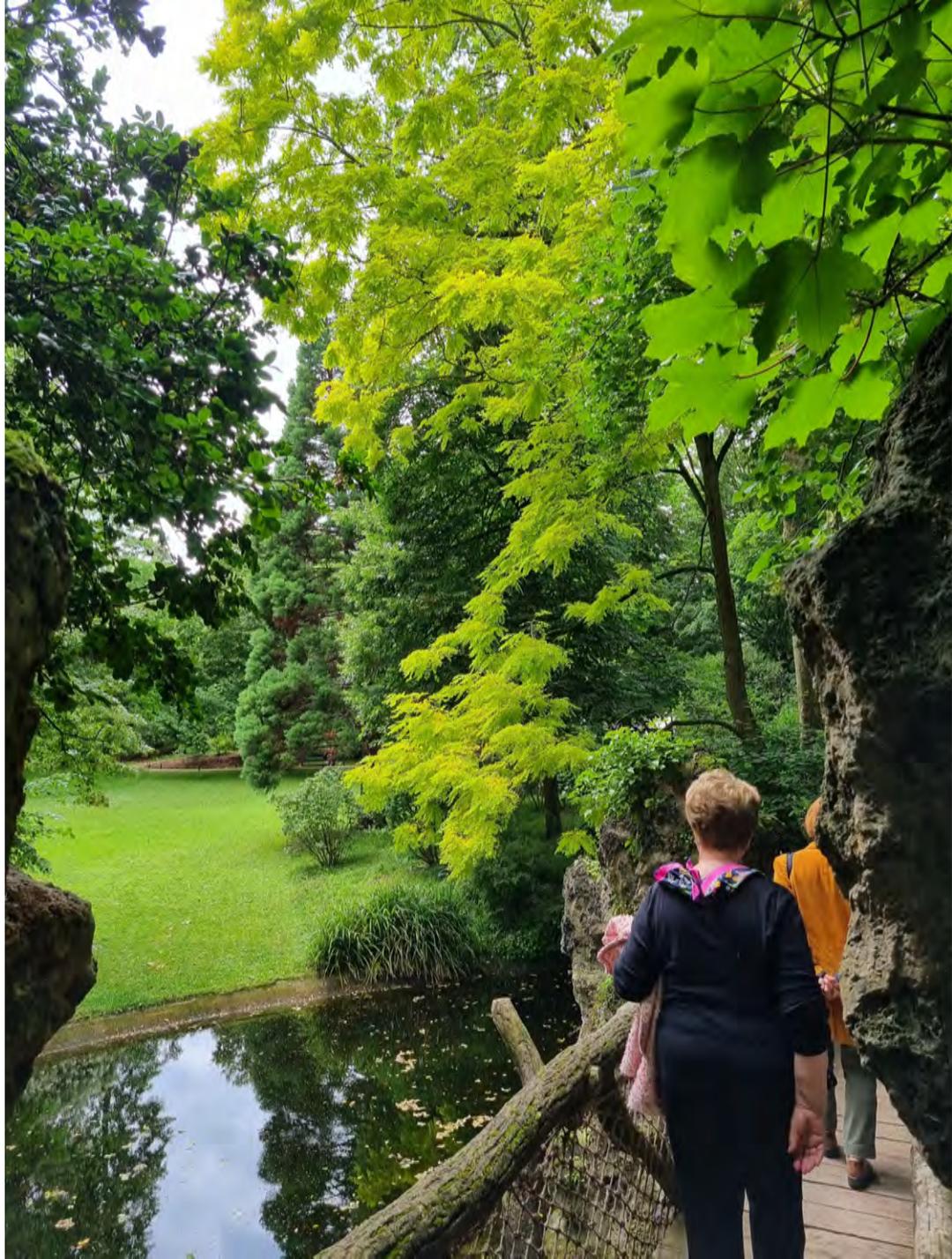


Albert Kahn acquiert pendant 30 ans des parcelles près de sa villa. Il constitue ainsi une propriété de 4,2 hectares, où se côtoient plusieurs types de jardins

Le jardin anglais

Une abondante végétation façonne ici l'espace sur un terrain légèrement modelé. Le cottage est orné d'une fontaine sculptée évoquant la fable de La Fontaine : Le Renard et les Raisins. Un enrochement artificiel évoquant une falaise surplombe la rivière sinueuse qui s'évase en bassin







Le jardin français et le verger-roseraie

Contrairement à la tradition, celui-ci se situe au pied d'une majestueuse serre et non dans l'axe de la demeure du propriétaire.

Cet espace reprend le vocabulaire géométrique des jardins classiques du XVIIe siècle.

Il est ceinturé par deux rangées d'arbres taillés en rideau et par une ligne de fruitiers ouverte sur le verger-roseraie.

Au centre, le tapis vert est toujours encadré de quatre parterres fleuris monochromes ; à l'époque d'Albert Kahn, il était parfois orné de broderies.

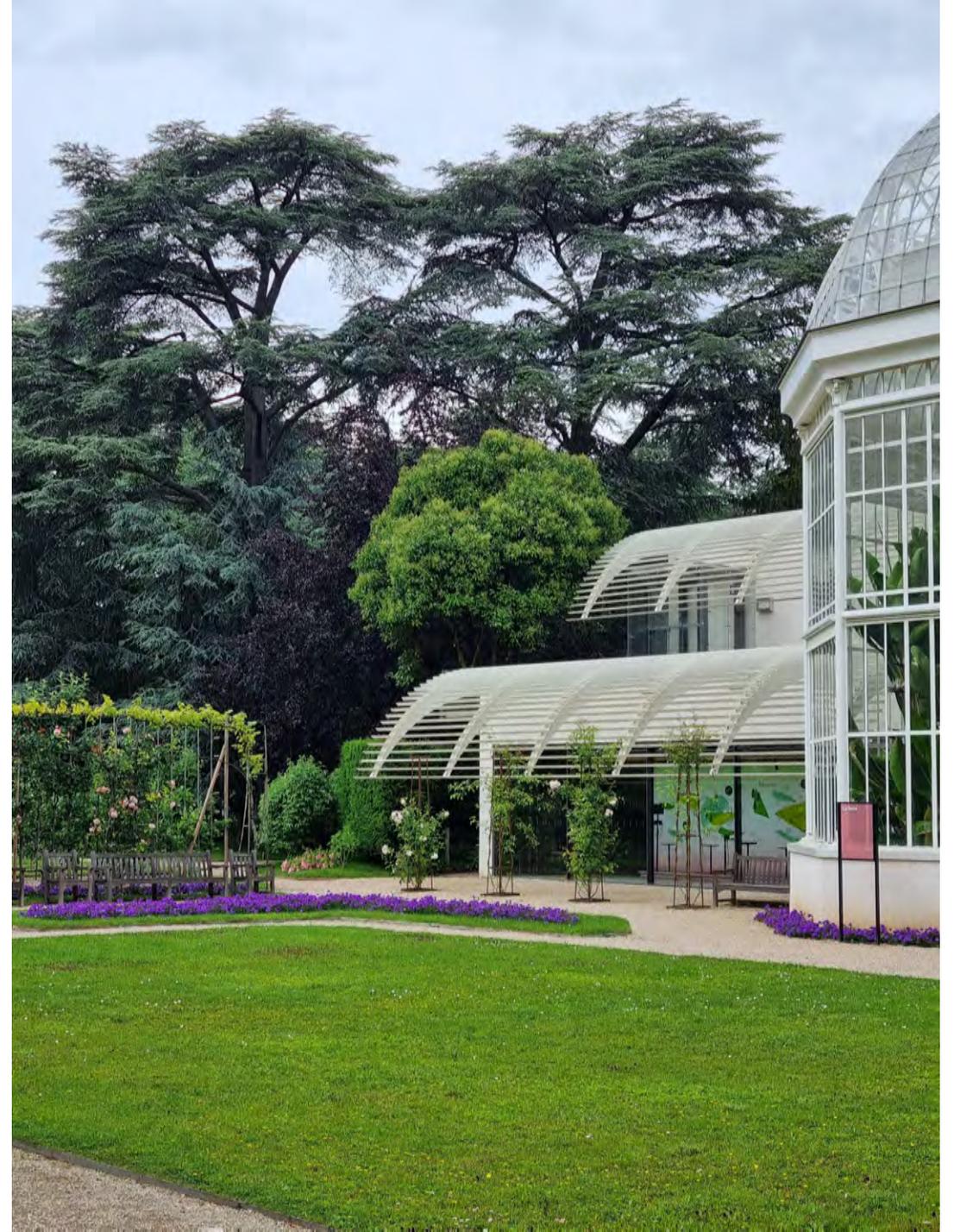
Le jardin d'hiver, qui abrite une végétation exotique,

comportait aussi, avant 1914, deux serres latérales, en dos d'âne.

Un verger-roseraie prolonge cet espace.

Divisé par des cloisons d'arbres palissés, il abrite nombre de fruitiers, sculptés et ordonnés symétriquement.

Des arceaux couverts de rosiers forment une tonnelle fleurie.





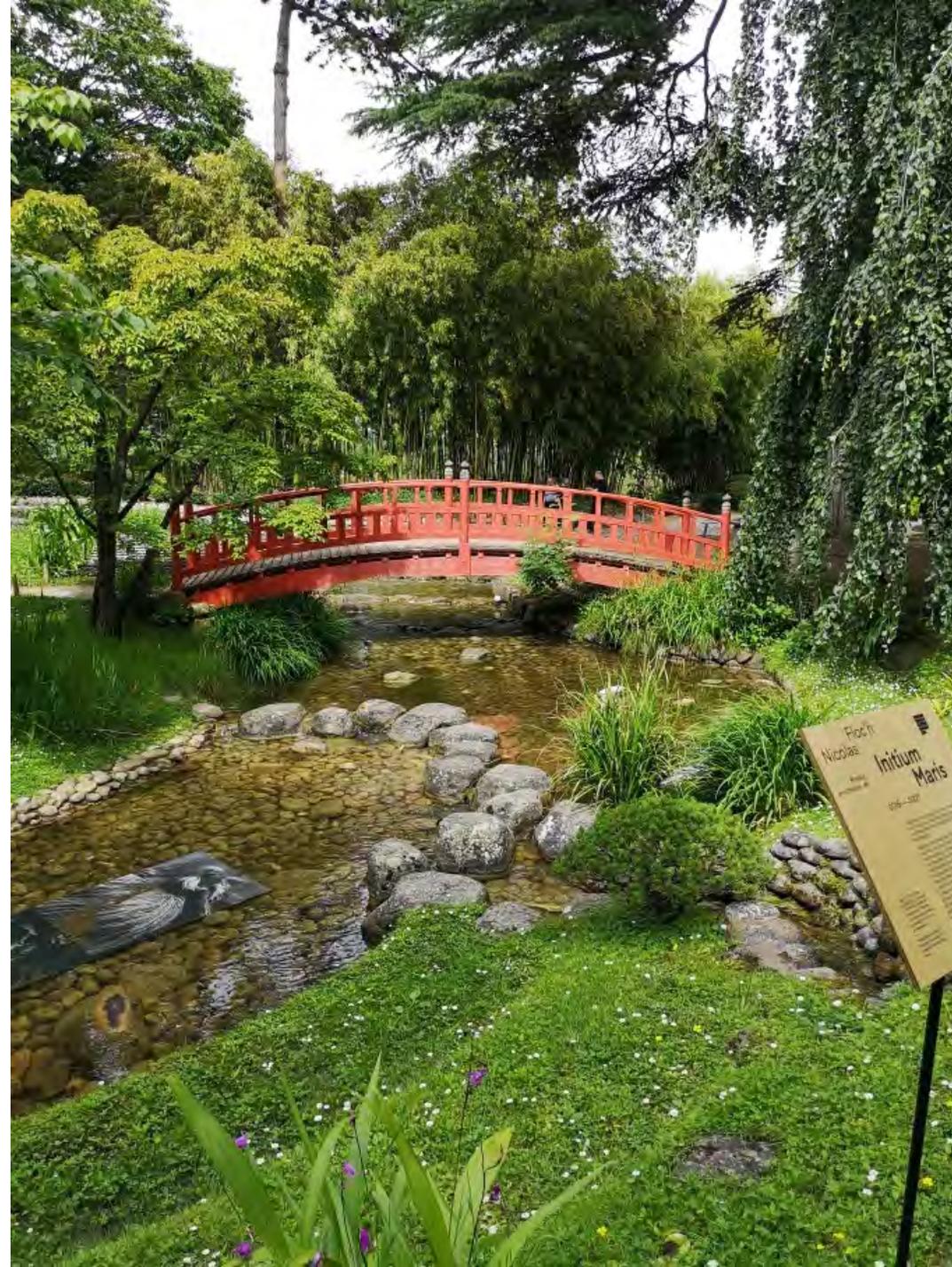


Le jardin japonais

Le jardin japonais, composé d'un *village* (1897) et d'un *sanctuaire* (1908-1909) naît après les voyages d'Albert Kahn au Japon. Partie la plus importante du jardin par sa surface, il recrée en miniature des paysages du Japon où se mêlent architecture domestique, végétaux asiatiques et évocation de sites sacrés. Deux maisons japonaises en bois et papier de riz, permettaient d'exposer des fleurs dans des poteries japonaises ou de tenir des petites réceptions du type cérémonie du thé.

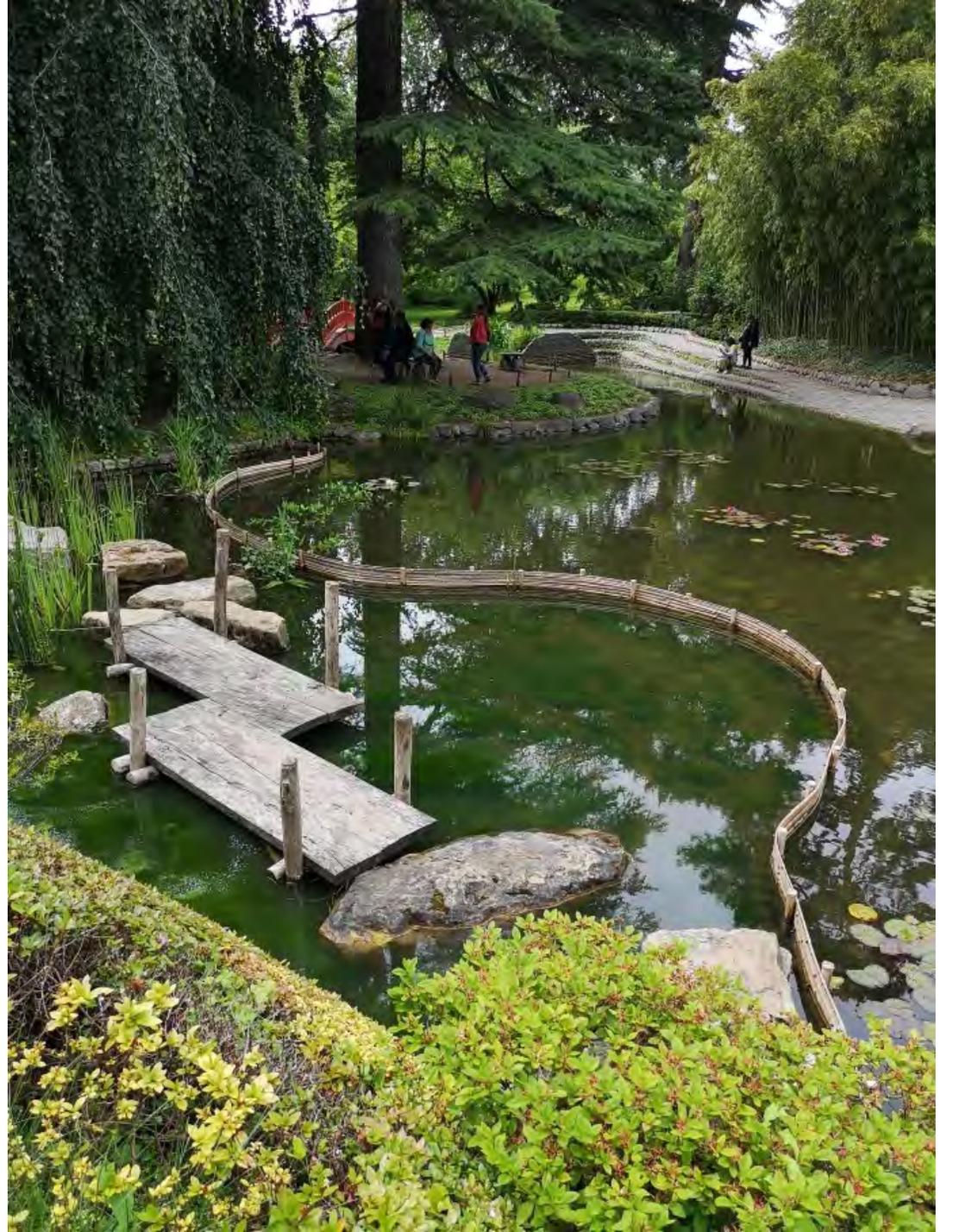






Le pont laqué rouge, reproduisant à échelle réduite le fameux pont de *Nikko* - où Kahn s'était rendu en 1908 –







L'ascension
du Mont Fuji



La forêt vosgienne

Sur de nouveaux terrains achetés entre 1897 et 1918, Albert Kahn aménage une forêt vosgienne. Ce nom évoque les grands paysages du massif montagneux qui ont bercé son enfance.

Bien qu'originale des Vosges du Nord, Albert Kahn représente un espace des Vosges du Sud, dites cristallines, où des blocs de granite polis par le temps peuvent former des éboulis rocheux. Afin de suggérer le relief élevé des ballons vosgiens, des remblais surélèvent cette partie du jardin. De nombreux conifères mais aussi des feuillus sont alors plantés. À l'époque, roches et arbres déjà de belle taille, transportés des Vosges par wagons, nécessitent le démontage des fils électriques du quartier pour leur installation !



